

Compte rendu de la journée du 11 novembre...2014

Le 11 novembre 2014 la jeune association Sannat Histoire et Patrimoine rendait hommage aux poilus Sannatois qui avaient combattu pendant la grande guerre, particulièrement à ceux qui étaient décédés exactement 100 ans plus tôt, en 1914.

L'hommage aux poilus morts en 1914 se déroulait au pied du monument aux morts en présence d'une nombreuse assistance (une centaine de personnes, dont l'arrière petite nièce d'un des soldats concernés) venue s'associer à cet hommage exceptionnel. Le bruit médiatique du centenaire et le soleil généreux de ce bel automne contribuèrent largement au succès de la manifestation, mais sans doute ne faut-il pas minimiser l'intérêt porté à notre initiative. L'atmosphère de recueillement fut tout de suite permise par la sonnerie au drapeau, suivie des deux premiers couplets de la chanson de Craonne qui exprimait avec émotion la souffrance et la lassitude des combattants. Le discours officiel du ministre lu par Madame le Maire et surtout une très belle Marseillaise entonnée par les enfants de l'école primaire, sous la direction de leur maîtresse qui leur fit chanter les trois premiers couplets, apportèrent l'équilibre qui seyait à la cérémonie.

Guerre horrible mais guerre nécessaire, a chacun de choisir en sa qualité de citoyen libre ? Sans doute fut-elle les deux !

En tout état de cause l'unité ne pouvait qu'être totale dans l'hommage à ceux qui ont vécu la guerre, qui ont vaincu l'agresseur, mais qui ne virent jamais la victoire et n'en vécurent jamais le fruit puisqu'ils ne survécurent pas au conflit.

Ils furent sept en 1914 à subir cet injuste sort. C'est eux que les sept lectrices (dont Madame le Maire) et lecteurs des fiches biographiques qui leur étaient consacrées mirent en exergue. Même un léger incident technique dû à une pénurie d'électricité, même le carillon des cloches de midi qui anticipait la victoire n'entamèrent la solennité du moment. La chaîne qui matérialise la séparation entre l'espace des morts et celui des vivants, qui ceint le monument, s'était muée en une chaîne d'union qui nous reliait à nos aïeux disparus. Emportés dans la tourmente, qu'une humanité qui n'avait pas encore atteint l'âge de raison, avait engendrée.

Une Madelon frivole et enjouée vint nous réchauffer le cœur, comme il réchauffait celui des combattants de la Grande Guerre et permit à

l'assemblée de se remettre de ses émotions. Apaisement auquel contribua un apéritif offert par la municipalité à la salle des fêtes.

Apaisement passager seulement, car de manière concomitante les auditeurs étaient invités à se muer en visiteurs de l'exposition qui poursuivait, à la salle Paul Riffat, en 17 panneaux, l'évocation de la guerre.

En cette année 14 l'exposition elle aussi mettait en lumière, dans la mesure du possible, ce sombre mois d'août qui vit la guerre éclater, notre pays être envahi dans toute sa partie nord, les premiers milliers de soldats mourir, dans ce qui commençait comme un véritable cauchemar, anéantissant en quelques jours l'illusion d'une guerre facile, courte et victorieuse.

Septembre vit l'embellie avec l'enrayement de l'offensive allemande qui avait pris nos troupes à revers après avoir envahi la Belgique. La contre offensive victorieuse de la Marne et la course à la mer conduisirent les armées des deux camps à un vis à vis mortifère qui devait durer quatre années...que d'autres expositions conteront.

Cette exposition comme les suivantes, sans faire abstraction du fil conducteur des événements qui ont jalonné le conflit, a principalement pour ambition de nous mettre en relation avec les acteurs Sannatois de cette période. Nous avons eu la chance que quelques familles Sannatoises aient conservé par devers elles des documents ou des objets d'époque. Documents précieux, inestimables, faits de chair, de larmes et de sang, plus que de papier et d'encre, qui expriment l'humanité d'une humanité qui était en train de perdre la sienne. Ce mari qui exprime son amour à sa jeune épouse qu'il a dû quitter un mois après leur union, ce fils qui ne pense qu'à rassurer sur sa santé ses parents angoissés, ce père qui s'inquiète pour son garçon alors que c'est lui qui court les pires dangers, ce caporal puis sergent qui raconte jour par jour ses premiers mois de guerre et qui arrête (provisoirement) son récit pour cause de blessure...

Les quelques 150 visiteurs qui nous ont fait l'honneur de défiler devant nos panneaux, par l'intérêt qu'ils y ont pris, par la satisfaction qu'ils nous ont manifestée, nous ont largement récompensé du travail accompli. Mais nous n'avons pu le faire que grâce à eux, à une partie d'entre eux, ceux qui nous avaient prêté ou donné les documents qui nous ont permis de mettre en valeur le vécu et le ressenti de ces événements, racontés par les acteurs de cette période. Si nous voulons continuer ainsi, il faut encore

que d'autres Sannatois qui ont la chance de posséder de tels trésors nous en fassent profiter.

La grande famille sannatoise, à travers ce genre de manifestation, par delà les générations, les opinions et le lieu de résidence montre, nous semble t il, sa volonté de cohésion que forge un patrimoine historique et humain commun. Une cohésion qui n'exclut pas ceux qui viennent d'ailleurs, mais qui au contraire contribue à les accueillir et à les intégrer, comme le furent nos ancêtres maçons migrants, là où la nécessité les conduisait.

Pour clore ce 11 novembre, le lendemain 12 novembre renouvela notre plaisir par l'enchantement de cette quinzaine d'enfants de l'école primaire qui, d'une oreille attentive et de leurs yeux grand ouverts, sous la férule invisible de leur maitresse, maintinrent leur attentive curiosité pour ce que fut la vie et la mort de leurs lointains ancêtres.

Pour conclure adressons un grand merci à tous les acteurs de cette commémoration, les auteurs :Alain, Chantal, Christine, Cindy, Fabrice, François, Jean-Claude, Jean-Marc, Jim, Laure, Martine, Michèle, Patricia, Pierre et Pierrette...auxquels il faut ajouter les prêteurs ou donateurs : Bernadette, Christiane, Didier, Gérard, Jocelyne, Lucien, Marie-Louise , Simone, et certains des auteurs précédemment cités.

En n'oubliant pas pour leur aide précieuse Madame le Maire et son Conseil municipal.

Jean-Pierre Buisson.